

Mission Liban

La Mission Liban repose sur l'étude de trois sites :

- **ARDEH** : co-direction libano-française en cours de constitution (dir. H. Charaf, Université libanaise, et M. Sauvage, CNRS, USR 3225 MAE et UMR 7041 ArScAn-VEPMO, Nanterre)



Ardeh : le tell vu de l'ouest

- **ENFEH** : mission d'étude et participation à la publication en cours (dir. N. Panayot-Haroun, université de Balamand, dir. de la participation française M. Sauvage)



Enfeh : vue du fossé est

- **TELL ARQA : fouille terminée, études en cours (dir. J.-P. Thalmann)**



Tell Arqa

Responsable : [Martin Sauvage](#)

Participants, partie française : Michel al-Maqdissi (Musée du Louvre), Paul Courbon (IGN ER), Daniel Etienne (EVEA), [Xavier Faivre \(ArScAn-HAROC\)](#), Guillaume Gernez (ArScAn-VEPMO), Amaury Havé (ArScAn-VEPMO), Eva Ishaq (Université de Varsovie), Mathilde Jean (ArScAn-VEPMO), Dominique Parayre (ArScAn-VEPMO), Ibrahim Shaddoud (université d'Aix-en-Provence), Jean-Paul Thalmann (ArScAn-HAROC honoraire)

Responsables et participants, partie libanaise : Hanan Charaf (université libanaise), **Anis Chaaya** (université libanaise), **Nadine Panayot-Haroun** (université de Balamand)

Ces programmes, initiés dès août 2011 par D. Parayre au lendemain de la fermeture de la Syrie, visaient à la fois à rebâtir un projet de recherche et à offrir aux étudiants un nouveau terrain où s'initier à l'archéologie levantine. Nous avons d'abord participé aux travaux libanais d'Enfeh (2013-2017, dir. N. Panayot-Haroun, université de Balamand), puis à partir de 2016 une collaboration libano-française a été créée pour l'étude du site d'Ardeh (co-direction en cours de constitution : H. Charaf, Université libanaise et M. Sauvage). Enfin la gestion financière des études pour la publication d'Arqa (dir. J.-P. Thalmann) a été rattachée au programme.

Sur le plan historique, les trois sites documentent l'Amurru, et ils sont mentionnés dans les archives d'Amarna respectivement sous les noms d'*Irqata*, *Ambi* et *Ardata*.

Dans une perspective globale multipériodes, la participation française cible les âges du Bronze. L'intérêt est double : permettre une approche comparative des faciès culturels dans une région très compartimentée comme tous les mondes méditerranéens, à l'échelle micro-régionale (comparer le littoral et l'arrière-pays proche) et à l'échelle macro-régionale (comparer le Levant côtier et le Levant intérieur, notamment la vallée de l'Oronte) ; permettre une étude des interactions à l'œuvre entre ces espaces si divers, au cœur de régions « à la croisée des chemins » est-ouest et nord-sud.